

race canadienne? je ne le crois pas. Outre que ce moyen d'amélioration serait beaucoup trop long, il serait rendu impossible par l'énorme dépense qui n'est pas à la portée de nos cultivateurs.

Je crois à la possibilité d'améliorer notre race laitière, par le mélange du sang Ayrshire, au moyens de taureaux purs; mais je ne puis conseiller l'adoption de la race pure en général. En croisant toujours l'Ayrshire, au dixième croisement il ne restera plus qu'1/1024ème de sang indigène, ce qui équivaut à la substitution complète de la race améliorante à la race à améliorer; et le pays se trouvera doté, à très peu de frais, de la race laitière la plus réputée aujourd'hui.

J'ai dit à très peu de frais, et en effet, que quelques éleveurs importent cette race d'Ecosse et en fassent l'élevage entre leurs mains, elle se propagera avec toutes ses qualités laitières, car les élèves, bien abrités auront une ample nourriture composée de betteraves, de farineux et, avec une alimentation comme celle-là et de bons reproducteurs, on pourra certainement obtenir des taureaux de choix. Ces taureaux comparativement à ce qu'ils eussent coûté en Angleterre, seront alors à la portée des bourses de nos cultivateurs améliorateurs, ou au moins de nos sociétés d'agriculture, qui désireront soit grandir leur race, soit lui donner plus de finesse, de précocité ou même d'aptitude à prendre chair. Voilà comment je comprends l'amélioration de notre race laitière par l'infusion du sang Ayrshire.

Tels sont pour moi les deux moyens principaux de suppléer aux besoins du pays, et l'association agricole aussi bien que les sociétés d'agriculture de Comté peuvent beaucoup, dans ce sens, pour avancer bientôt l'amélioration de nos races bovines, aux moyens des expositions locales ou provinciales bien conduites.

J. PERRAULT.

*de Varennes.*

---

P. S.—L'Assemblée de la Chambre d'Agriculture est ajournée à 15 jours.

---

## ECONOMIE RURALE.

LA REVUE D'ECONOMIE RURALE PAR JACQUES VALSERRES.

L'agriculture tend chaque jour à occuper en Europe la place qui lui appartient comme industrie de premier ordre. Ses progrès sont surtout considérables depuis que la vapeur et les chemins de fer ont rendu plus faciles les moyens de transport. La réforme douanière qui est à l'ordre du jour chez tous les peuples, doit encore lui ouvrir de nouveaux horizons. Bientôt, se renfermant dans ses aptitudes naturelles, chaque peuple va se borner à faire ce qu'il peut produire au meilleur marché possible. Avec la liberté des échanges, les produits de chaque pays se répartiront sur tout le globe et le problème si difficile de la vie à bon marché se trouvera ainsi résolu.

Restée trop longtemps en arrière, la France est enfin entrée dans la voie où l'avaient précédée l'Angleterre, la Hollande, la Belgique et quelques parties de l'Allemagne. Ses progrès datent du gouvernement de Juillet. Ils ont pour point de départ la loi sur l'instruction primaire et sur les chemins vicinaux. Après la révolution de Février, le mouvement si bien commencé n'a fait encore que s'accroître. La loi sur l'enseignement agricole a été son principal auxiliaire. Elle a eu pour premier résultat de faire éclore un grand nombre de journaux agronomiques, et d'étendre le cercle des lecteurs. Depuis dix ans les abonnés à ces recueils ont plus que décuplé.